

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saint-Paul  
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**

1 an	6 mois	3 mois	15 jours
Fr. 1.50	4.00	7.00	14.00
Stranger	2.00	3.50	7.00

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 30 cent.  
 Compte de chèques postal N° 14.  
 O. L. X.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
**Publicitas**  
 S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ  
 Rue St-Pierre  
 Fribourg

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20 cent.	ou
L'Étranger	25 cent.	non espace.
Reclames	1.50	

H. V. L.

## Nouvelles du jour

### La démarche du Pape et l'opinion. Un exposé de M. Lloyd-George. Retraite du chef du cabinet hongrois.

S'il fallait augurer du succès de la démarche du Saint-Père en faveur de la paix d'après les commentaires des journaux, il n'y aurait place que pour les pires appréhensions. La presse anglaise, la presse française et la presse américaine s'expriment presque unanimement de la façon la moins encourageante. En Angleterre, on ne connaît jusqu'à présent qu'une exception : la *Gazette de Westminster*, que nous citons plus loin ; en France, la *Croix*, tout en saluant avec faveur l'initiative pontificale, glisse dans son article des réserves dictées sans doute par le souci de ne pas se brouiller avec la censure ; seule, la socialiste *Humanité* prend franchement parti pour l'acceptation immédiate des propositions du Pape. Aux Etats-Unis, le gouvernement lui-même paraît avoir donné le la à la presse ; la note Havas qui nous a transmis hier la pensée de M. Wilson était des plus tranchantes : une victoire décisive est indispensable ; la guerre aurait été inutile, s'il fallait accepter la paix dans la situation actuelle.

La presse italienne rend heureusement un autre son ; elle se garde de prendre une attitude revêche ; au contraire, elle fait, en général, bon accueil au message pontifical et le *Giornale d'Italia* déclare que le Pape n'a certainement pas parlé sans s'être assuré que ce qu'il allait dire ne se heurterait pas, dans les diverses chancelleries, à un non possu-

mul.

A Berlin et à Vienne, l'accueil fait au memorandum de Benoît XV varie selon les journaux ; les feuilles pangermanistes se récrient contre le programme de paix du Vatican ; les organes catholiques et démocratiques allemands en prennent acte avec faveur, bien qu'en termes circonspects ; il y a de la perplexité au sujet de la question d'Alsace-Lorraine. La presse autrichienne adhère sans réserves à l'acte du Saint-Père. Toutefois, l'ensemble des organes d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie estime que le programme de Benoît XV réalise dans une plus large mesure les vœux des Alliés que celles des empires centraux.

Relevons encore d'intéressantes déclarations du correspondant romain du journal catholique hollandais *Tijd* : d'après ses informations, la démarche du Pape a été longuement et soigneusement préparée ; le Pape avait fait sonder tous les représentants des puissances auprès du Vatican sur les chances de son intervention. L'enquête ne s'est pas bornée aux cercles diplomatiques ; des savants spécialistes en matière de droit des gens ont été consultés.

D'après cela, il ne faudrait pas se laisser déconcerter par le ton défavorable d'une partie de la presse ; c'est la voix des gouvernements qu'il faut attendre. Du moment que le Saint-Père les avait pressentis, il y a bon espoir.

Le memorandum du Pape sur la paix n'a pas été adressé officiellement au Conseil fédéral suisse. Mais Mgr Marchetti en a remis un exemplaire, à titre officieux, à M. Ador, chef du Département politique suisse.

On nous mande de Berne que, dans les cercles politiques et diplomatiques de la Ville fédérale, la démarche du Saint-Siège a été accueillie avec respect et déférence. On reconnaît que Benoît XV a très bien choisi le moment de son intervention et on considère que son appel à la paix aura un puissant écho auprès des populations qui souffrent après la cessation des carnages ; la note renforcera donc le courant qui se manifeste partout et contre la puissance grandissante duquel les gouvernements belligérants réagissent avec plus d'opiniâtreté que de succès.

On remarque que le Pape intervient le programme des actes qui doivent rendre la paix au monde. Jusqu'ici, on avait envisagé le désarmement et l'arbitrage comme des mesures qui suivraient la conclusion de la paix et qui couronneraient la réconciliation. Mais le Pape dit : Mettez-vous d'abord d'accord,

en principe, sur la question du désarmement et de l'arbitrage et les arrangements territoriaux se feront plus facilement après. Cela est très juste. On sait que les Alliés motivent la continuation de la lutte à outrance en disant que le militarisme prussien resterait une menace, sans une défaite décisive des armées allemandes, et qu'il faudrait toujours s'attendre à un retour offensif de sa part. Aussi le Pape propose-t-il tout d'abord le désarmement et l'institution d'une cour d'arbitrage, comme les conditions primordiales de cette atmosphère de conciliation au milieu de laquelle les conflits territoriaux pourront ensuite se résoudre plus aisément.

On remarque aussi que c'est la première fois qu'une puissance neutre et impartiale proclame dans un acte officiel la nécessité de la réintégration de la Belgique dans la plénitude de ses droits et de son indépendance. A ce sujet, nous nous plaisons à rappeler que, dans son dernier discours à Genève, M. le conseiller fédéral Motta, sans toutefois se prononcer en qualité officielle, mais avec toute l'autorité qui revient à un membre du gouvernement suprême d'un pays libre, a réclamé sans ambages la restitution à la Belgique de sa liberté entière et absolue.

Dans un exposé qu'il a fait à la Chambre des communes, le premier ministre anglais a donné des renseignements optimistes sur le ravitaillement de l'Angleterre. Les effets de la guerre sous-marine iraient en s'atténuant de jour en jour ; les constructions navales marchent avec entrain. En tout cas, le tonnage nécessaire aux besoins anglais est assuré pour les deux années à venir.

Le premier ministre a passé ensuite en revue la situation militaire. Il reconnaît que tous les belligérants sont fatigués et que la paralysie de la Russie a été funeste à la cause des Alliés, en faisant avorter leur plan d'offensive simultanée. Mais M. Lloyd-George compte fermement que la Russie recouvrera sa capacité militaire ; à ce moment-là, les Etats-Unis seront prêts à entrer en ligne. Il calcule donc que les empires centraux, qui déjà ont peine à contenir la poussée franco-anglaise, ne pourront tenir contre les forces ainsi accrues de la coalition ententiste.

On ne peut se défendre de l'impression que ce discours de M. Lloyd-George a quelquel rapport avec la démarche du Pape en faveur de la paix. Ce n'est pas une fin de non-recevoir, mais c'est une façon de faire entendre que l'Angleterre n'éprouve point de hâte à conclure la paix, le temps travaillant pour la cause qu'elle soutient. M. Lloyd-George se réserve ainsi de tenir la dragée haute dans les négociations.

Nous avons annoncé que la Suède avait adressé aux autres Etats neutres une note pour leur proposer un échange d'idées sur les questions touchant à la guerre et intéressant les neutres. Mais, hier, on déclara que cette note n'avait pas été remise à la Suisse et que le Conseil fédéral n'avait pas eu à s'en occuper.

D'après les informations qui nous arrivent de Berne, une note du gouvernement suédois a bel et bien été remise au Département politique suisse. Mais comme la communication du gouvernement suédois ne revêt aucun caractère d'urgence et ne comporte pas, pour le moment, une décision du Conseil fédéral, le Département politique n'a pas eu l'occasion de saisir, jusqu'ici, le Conseil fédéral d'une proposition quelconque à ce sujet.

Le chef du cabinet hongrois, comte Maurice Esterhazy, prendrait définitivement le parti de se retirer. Sa santé aurait gravement souffert des tracas du pouvoir. Le roi Charles IV, qui tient aux services du comte

Esterhazy, lui a proposé de prendre un congé d'une certaine durée ; mais le premier ministre considère que son absence, alors que des difficultés nouvelles surgissent à chaque pas, accroîtrait les embarras du gouvernement ; il demande donc à être remplacé.

### Le Saint-Siège et la paix

Voici le texte officiel de la note adressée par Benoît XV aux puissances belligérantes :  
*Aux chefs des peuples belligérants*

Dès le début de notre pontificat, au milieu des horreurs de la terrible guerre déchaînée sur l'Europe, nous nous sommes proposé trois choses entre toutes : garder une parfaite impartialité à l'égard de tous les belligérants, comme il convient à celui qui est le père commun et qui aime tous ses enfants d'une égale affection ; nous efforcer continuellement de faire à tous le plus de bien possible, et cela sans acception de personnes, sans distinction de nationalité ou de religion, ainsi que le dicte aussi bien la loi universelle de charité que la suprême charge spirituelle à nous confiée par le Christ ; enfin, comme le requiert également notre mission pacificatrice, ne rien omettre, autant qu'il était en notre pouvoir, de ce qui pourrait contribuer à hâter la fin de cette calamité en essayant d'amener les peuples et les chefs à des résolutions plus modérées, aux délibérations sereines de la paix, paix juste et durable. Ce fut notre œuvre pendant les trois douloureuses années qui viennent de s'écouler. On a pu facilement reconnaître que, si nous sommes toujours resté fidèle à une résolution absolue d'impartialité et à notre action de bienfaisance, nous n'avons pas cessé non plus d'exhorter les peuples et les gouvernements belligérants à redevenir frères, bien que la publicité n'ait pas été donnée à tout ce que nous avons fait pour atteindre ce très noble but.

Vers la fin de la première année de guerre, nous adressions aux nations en lutte les plus vives exhortations ; de plus nous indignions la voie à suivre pour arriver à une paix stable et honorable pour tous.

Malheureusement, notre appel ne fut pas entendu ; et la guerre fut poursuivie, acharnée, pendant deux années encore, avec toutes ses horreurs ; elle devint même cruelle et s'étendit sur la terre, sur la mer et jusque dans les airs ; et l'on vit s'abattre sur des cités sans défense, sur des villages tranquilles, sur des populations innocentes, la désolation et la mort. Et maintenant, personne ne peut imaginer combien se multiplieraient, s'aggraverait les souffrances de tous si d'autres mois, ou pis encore, d'autres années venaient s'ajouter au sanglant triennal. Le monde civilisé devra-t-il donc n'être plus qu'un champ de mort ? Et l'Europe, si glorieuse et si florissante, va-t-elle donc, comme entraînée par une folie universelle, courir à l'abîme et prêter la main à son propre suicide ? Dans cette situation si angoissante, en présence d'une menace aussi grave, nous, qui n'avons aucune visée politique particulière, qui n'écouons les suggestions ou les intérêts d'aucune des parties belligérantes, mais uniquement poussés par le sentiment du devoir suprême de Père commun des fidèles, par les sollicitations de nos enfants qui implorèrent notre intervention et notre parole pacificatrice, par la voix même de l'humanité et de la raison, nous jetons un nouveau cri de paix et renouvelons notre pressant appel à ceux qui tiennent entre leurs mains les destinées des nations. Mais pour ne plus nous renfermer dans les termes généraux, comme les circonstances nous l'avaient conseillé par le passé, nous voulons maintenant descendre à des propositions plus concrètes et pratiques et inviter les gouvernements et les peuples belligérants à se mettre d'accord sur les points suivants, qui semblent devoir être les bases d'une paix juste et durable, en leur laissant le soin de les préciser et de les compléter.

Tout d'abord, le point fondamental doit être qu'à la force matérielle des armes soit substituée la force morale du droit, d'où résulte un juste accord de tous pour la diminution simultanée et réciproque des armements, selon des règles et des garanties à établir dans la mesure nécessaire et suffisante pour le maintien de l'ordre public en chaque Etat, et pour la substitution aux armées d'une institution d'arbitrage avec une haute fonction pacificatrice, selon des règles à concevoir et des sanctions à déterminer contre l'Etat qui se refuserait soit à soumettre les questions internationales à un arbitrage, soit à en accepter les décisions.

Une fois la suprématie du droit ainsi établie, on enlève tout obstacle aux voies de communications des peuples en assurant par des règles à fixer également la vraie liberté et la communauté des mers, ce qui d'une part éliminerait les multiples causes d'un conflit et d'autre part ouvrirait toutes ces nouvelles sources de prospérité et de progrès.

Quant aux dommages à réparer et aux frais

de la guerre, nous ne voyons d'autre moyen de résoudre la question qu'en posant, comme principe général, une rémission entière et réciproque, justifiée du reste par les bienfaits immenses à retirer du désarmement, d'autant plus qu'on ne comprendrait pas la continuation d'un pareil carnage uniquement pour des raisons d'ordre économique.

Si, pour certains cas, il existe, à l'encontre, des raisons particulières, qu'on les pèse avec justice et équité. Mais ces accords pacifiques, avec les immenses avantages qui en découlent, ne sont pas possibles sans la restitution réciproque des territoires actuellement occupés ; par conséquent, du côté de l'Allemagne, l'évacuation totale de la Belgique avec garantie de sa pleine indépendance politique, militaire et économique vis-à-vis de n'importe quelle puissance ; l'évacuation également des territoires français ; du côté des autres parties belligérantes, semblables restitutions des colonies allemandes.

Pour ce qui regarde les questions territoriales, comme par exemple celles qui sont débattues entre l'Italie et l'Autriche, entre l'Allemagne et la France, il y a lieu d'espérer que, en considération des avantages immenses d'une paix durable avec désarmement, les parties en conflit voudront les examiner avec des dispositions conciliantes, tenant compte dans une mesure juste et possible, ainsi que nous l'avons dit autrefois, des aspirations des peuples et, à l'occasion, en faisant coordonner les intérêts particuliers avec le bien général de la grande société humaine.

Le même esprit d'équité et de justice devra diriger l'examen des autres questions territoriales et politiques, notamment de celles relatives à l'Arménie, aux Etats balkaniques, aux territoires faisant partie de l'ancien royaume de Pologne, auquel, en particulier, ses nobles traditions historiques, les souffrances endurées spécialement pendant la guerre actuelle, doivent justement concilier les sympathies des nations.

Telles sont les principales bases sur lesquelles nous croyons que doit s'appuyer la future réorganisation des peuples. Elles sont de nature à rendre impossible le retour de semblables conflits et à préparer la solution de la question économique si importante pour l'avenir et de bien-être matériel de tous les Etats belligérants. Aussi, en vous les présentant, à vous qui dirigez à cette heure tragique les destinées des nations belligérantes, nous sommes animés d'une douce espérance, celle de les voir acceptées et de voir ainsi terminer le plus tôt possible la lutte terrible qui apparaît de plus en plus comme un massacre inutile.

Tout le monde reconnaît, d'autre part, que, d'un côté comme de l'autre, l'honneur des armes est sauf. Prêtez donc l'oreille à notre prière ; accueillez l'invitation paternelle que nous vous adressons au nom du divin Rédempteur, prince de la paix ; réfléchissez à votre très grave responsabilité devant Dieu et les hommes. De vos résolutions dépendent le repos et la joie d'innombrables familles, la vie de milliers de jeunes gens, la félicité, en un mot, des peuples auxquels vous avez le devoir absolu d'en procurer le bienfait.

Que le Seigneur vous inspire des décisions conformes à sa très sainte volonté ; fasse le ciel que, en méritant les applaudissements de vos contemporains, vous vous assuriez aussi auprès des générations futures le beau nom de pacificateur. Pour nous, étroitement uni, dans la prière et la pénitence, à toutes les âmes fidèles qui soupirent après la paix, nous implorons pour vous, du divin Esprit, lumière et conseil.

Du Vatican, le 1<sup>er</sup> août 1917.  
 BENOÎT XV.

**Commentaires**

Dans la presse anglaise, l'accueil fait aux propositions du Pape est peu encourageant. Seule, la *Westminster Gazette* ne répond pas au Saint-Siège par une fin de non-recevoir. Elle écrit :

« La guerre, comme nous semblons l'oublier constamment, est une épreuve des forces physiques dont le résultat dépend non seulement de ce que nous voulons faire, mais de ce que nous pouvons faire, et le gouvernement qui, au début de la quatrième année de guerre, se livre à un tel examen doit prendre en considération un grand nombre de choses à moitié connues du public et doit se former un jugement sur des estimations dont le public ne possède aucune donnée.

« Après un tel examen, ce qui ensuite devrait occuper l'attention du gouvernement serait de voir, non si les propositions du Pape sont acceptables comme conditions finales de la paix, mais si elles offrent une base de négociations avec une chance quelconque d'obtenir les conditions minima nécessaires aux Alliés ; et si un tel examen est résolu par la négative, ce serait alors le devoir des Alliés d'exposer clairement ce que sont leurs conditions minima, afin que le monde ne puisse penser, ainsi que le désirent nos ennemis, que nous persistons dans la guerre, tandis qu'ils désirent la paix, pour des buts que nous ne pouvons ou n'osons pas avouer ; voilà le point de vue élémentaire de tout homme d'Etat sur la question, et nous espérons fortement qu'il

ne sera pas obscurci par de simples bavardages représentant le Pape comme un agent allemand ».

### La guerre européenne

**FRONT OCCIDENTAL**  
**La bataille des Flandres**  
 Journée du 16 août

Communiqué français d'hier vendredi, 3 h. :  
 En Belgique, une attaque des Allemands sur nos nouvelles positions de part et d'autre du Steenbeck, a échoué complètement.

\*\*\*

Communiqué anglais d'hier vendredi, 3 h. :  
 Toute la nuit, l'artillerie a été active de part et d'autre, à l'est d'Ypres.

\*\*\*

Communiqué allemand :  
 Une nouvelle journée de grands combats, la deuxième de la bataille des Flandres, s'est décidée en notre faveur, grâce à la bravoure de toutes les armes et grâce à la force agressive jamais défaillante, de notre incomparable infanterie.

Après un feu roulant d'une heure, la fleur de l'armée anglaise s'est jetée à l'attaque, le matin du 16 août, en colonnes profondes, accompagnée à l'aile nord par des forces françaises. Sur un front de 30 kilomètres, de l'Yser à la Lys, la bataille a fait rage pendant toute la journée.

Le poste se trouvant sur le canal de l'Yser, près de Drie-Grachten, a été cubité. L'ennemi a aussi gagné l'avant-terrain au nord et à l'est de Bizchoote, qui a été cédé pas à pas par nos troupes de couverture, de la position du Martjevaart.

Les Anglais ont enfoncé nos lignes près de Langhemarcq et ont poussé, en faisant avancer des renforts, jusque près de Poelcappelle.

Mais là, ils se heurtèrent à la contre-attaque de nos réserves. Dans un élan irrésistible, les forces avancées de l'ennemi furent maîtrisées ; ses échelons d'arrière furent rejetés.

Le soir, après une lutte tenace, Langhemarcq et notre position perdue étaient de nouveau entre nos mains.

Près de Saint-Julien et sur de nombreux points, plus au sud, jusqu'à Warneton, l'adversaire, dont les troupes d'attaque étaient sans cesse complétées par de nouvelles forces au fur et à mesure de leurs pertes, pénétra aussi dans notre zone de combat. Partout l'infanterie a soutenu le choc et a rejeté l'ennemi, en coopération étroite avec l'artillerie et les aviateurs.

Le long des routes conduisant de Roulers et de Menin à Ypres, notre infanterie a avancé, dans une attaque heureuse, au delà de notre ancienne position.

Dans tous les autres secteurs du vaste champ de bataille, l'assaut anglais s'est effondré devant nos obstacles. En dépit de très lourds sacrifices, les Anglais n'ont rien obtenu. Dans la défensive, nous avons remporté une victoire complète. Notre front n'a pu être ébranlé ; le moral est excellent et nous sommes prêts à de nouveaux combats.

### Journée du 17 août

Communiqué français d'hier vendredi, 11 h. soir :  
 En Belgique, les Allemands n'ont fait aucune tentative au cours de la journée. Nos troupes s'organisent sur le terrain que nous avons conquis au nord et à l'est de Bizchoote, depuis Drie Grachten, qui est en notre possession jusqu'à Broembek.

Nous avons achevé de réduire quelques ilots de résistance ennemis et accru le chiffre de nos prisonniers, qui dépasse actuellement 400.

Nous avons capturé, en outre, 15 canons et un grand nombre de mitrailleuses.

\*\*\*

Communiqué allemand d'hier soir :  
 Dans les Flandres, duel d'artillerie seulement, avec intensité variable.

\*\*\*

Communiqué britannique du 17, à 10 heures du soir :  
 Sur le front de bataille d'Ypres, nos alliés ont légèrement amélioré leurs positions vers le Steenbeck. Ils ont fait de nouveaux prisonniers.

Partout ailleurs, la situation demeure sans changement. Aucune tentative de contre-attaque ennemie ne s'est manifestée. Le total des canons pris par les Alliés s'élève à vingt-quatre, dont un certain nombre de pièces lourdes.

### De l'Artois au Rhin

**Journée du 16 août**

Communiqué français d'hier vendredi, 3 h. :  
 Hier, à la tombée de la nuit, l'ennemi, après un bombardement intense de nos positions, a lancé de vigoureuses attaques sur un front de plus de deux kilomètres entre le Moulin de Vaulcerc et le plateau de Califormie. Repoussé par nos feux d'artillerie et d'infanterie, il n'a pu, en aucun point, aborder nos lignes.

Des attaques violentes et répétées sur nos

positions récemment conquises à l'est de Cerny ont subi le même sanglant échec.

Il se confirme que les pertes allemandes, au cours des opérations du 13 au 15 août, dans la région du plateau de Craonne, ont été particulièrement lourdes. Une tentative de coup de main ennemi à l'ouest de Bray-en-Laonnois a été facilement enrégée.

En Champagne, activité des deux artilleries dans la région du Mont Blond et du Cornillet. Sur les deux rives de la Meuse, vives actions d'artillerie. Sur la rive droite, après un court bombardement, les Allemands ont déclanché, hier soir, une violente attaque sur le front compris entre la corne nord du bois des Caurières et Bezonvaux. Nos contre-attaques immédiates et la précision de nos tirs ont rejeté de presque tous les points l'assaillant, qui avait réussi à prendre pied dans des éléments avancés de première ligne.

Communiqué anglais d'hier vendredi, 3 h. : Au début de la nuit dernière, l'ennemi a contre-attaqué deux fois les nouvelles positions enlevées par nous la veille, à l'est de Loos, aux abords de la cité de Saint-Auguste. La seconde attaque a réussi en quelques points à faire reculer légèrement notre ligne; mais nos troupes ont repris dans la nuit le terrain perdu et ont rétabli notre front.

Une troisième contre-attaque a été complètement repoussée.

Communiqué allemand : En Artois, vers le soir, les Anglais ont de nouveau violemment attaqué près de Loos. Des irruptions locales ont été réduites par de vigoureuses contre-attaques.

Saint-Quentin a continué à être soumis au feu français. La toiture de la cathédrale s'est effondrée; l'intérieur de cet édifice historique est consumé par le feu.

Journée du 17 août Communiqué français d'hier vendredi, 11 h. du soir :

La canonnade a été assez vive sur différents points du front de l'Aisne, notamment dans la région des plateaux en avant de Craonne.

L'ennemi a lancé sur Heims 250 obus, faisant deux victimes dans la population civile.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie se poursuit avec violence dans le secteur bois des Caurières-Bezonvaux. Aucune action d'infanterie.

Communiqué allemand d'hier soir : A Saint-Quentin, les bâtiments situés dans le voisinage immédiat de la cathédrale brûlent encore. Le bombardement continua des Français élargit le foyer de l'incendie.

Communiqué anglais du 17, au soir : Sur le front de bataille de Loos, nous avons consolidé les positions conquises hier après midi et effectué une nouvelle avance à l'ouest de Lens. Le chiffre des prisonniers faits dans ce secteur, depuis le début de notre attaque, atteint actuellement 1120, dont 23 officiers.

Un coup de main exécuté avec succès la nuit dernière, à l'est de Vermelles, a permis d'atteindre la ligne de soutien ennemie et d'infliger de nombreuses pertes aux occupants.

Six tonnes et demie de projectiles ont été jetés par nos avions sur des champs d'aviation, des gares et des cantonnements ennemis. Quinze avions allemands ont été abattus. Onze autres ont été contraints d'atterrir désarmés. Un ballon a été, en outre, abattu en flammes. Onze de nos appareils ne sont pas rentrés.

FRONT ROUMAIN Vienne, 17 août.

En Roumanie, pas de changement. Le bulletin pris depuis le début des combats au nord de Focsani comprend 200 officiers et plus de 11,000 soldats prisonniers, 118 mitrailleuses et 35 canons.

Au sud de Groszești, des troupes de hondred et de cavalerie austro-hongroise à pied ont rejeté l'ennemi dans une énergique attaque, faisant prisonniers 45 officiers et 1600 hommes, et rapportant 18 mitrailleuses et un canon.

Feuilleton de la LIBERTÉ

DENYSE

Par M. MARYAN

Une des particularités qui caractérisaient Godefroy d'Arnouy, était de paraître toujours embarrassé de ses jambes, dont la longueur était démesurée. Il les croisait, les décroisait, s'étirait, et en ce moment, il essayait de les loger sous la banquette.

— Est-ce que je vous semblerais singulier si j'allongeais une jambe sur ce coussin? Merci... Non, je ne demeure pas avec ma mère. Mes clients lui donnaient sur les nerfs... Je l'avais avertie, d'ailleurs.

— Vos clients? Des payeurs, je parie? — Naturellement. C'est ainsi qu'on commence; mais cette clientèle-là, je l'ai dit à ma mère, je ne la lécherai jamais. Elle était déjà assez fâchée que je m'établisse à Plouguez!

— Elle avait sûrement d'autres ambitions pour vous. On dit que vous avez fait des études si brillantes! J'aurais pensé qu'aimant la science, vous resteriez à Paris.

— Quelle idée enfantine! Je ne suis pas assez riche pour attendre une clientèle à Paris. Et puis, moi je n'ai pas d'ambition. Et enfin, je ne peux pas vivre très loin de la mer... Le dimanche, j'emfouche ma bicyclette, je fais vingt kilomètres, et je retrouve mon bateau... Car j'ai un bateau!

— Ah! vraiment! Et vous êtes bon marin?

Le nouveau régime russe

La conférence de Moscou

La réanion de la grande conférence d'Etat de Moscou est fixée définitivement au 25 août.

L'anarchie au Caucase

De graves troubles de nature anarchiste ont éclaté dans le Caucase. Des bandes comprenant des milliers d'hommes bien armés et organisés coupent les routes et menacent les transports, détruisent les villages, exterminent la population.

Le Caucase est menacé d'un arrêt complet de la vie économique.

La Finlande

Une grève générale a éclaté à la suite de la crise du ravitaillement. Une délégation, ayant à sa tête le vice-président du Sénat, a remis au gouverneur général une résolution du comité gréviste réclamant la réouverture immédiate de la Diète et la mise en vigueur immédiate de la loi d'indépendance. La délégation a consenti à attendre la réponse du gouvernement provisoire.

Le congrès clandestin des extrémistes

Les délégués extrémistes de Pétrograd et de toutes les parties de la Russie, réunis en un congrès secret, ont ratifié la tactique du comité central et approuvé sans réserves les attentats révolutionnaires des 16, 17 et 18 juillet.

Comment Nicolas II est parti pour la Sibirie Le jour et l'heure du départ de Nicolas furent tenus dans le plus grand secret. M. Kerensky se rendit personnellement à Tsarskoïé-Sélo pour arrêter les détails du voyage. Cinquante domestiques du service de la famille impériale furent autorisés à accompagner leurs maîtres. Les soldats les plus sûrs et les plus éprouvés furent choisis parmi les corps de la garnison pour former une escorte pendant le voyage.

Les souverains se rendirent du palais à la gare en automobile. Sur tout le parcours, des troupes formaient la haie; mais, étant donné l'heure matinale et le secret qui avait été gardé, rares étaient les personnes qui se trouvaient dans les rues.

Le tsar avait revêtu un uniforme militaire, une tenue de campagne khaki; le prince Dolgorouky prit place à ses côtés. L'ex-impératrice et les grandes-duchesses montèrent en automobile accompagnées respectivement de leurs dames et demoiselles d'honneur. L'ex-prince héritier avait avec lui un sous-officier de la marine, qui le suit toujours fidèlement, puis son précepteur français et le professeur chirurgien M. Bolkin.

M. Kerensky se rendit également à la gare, pour donner les derniers ordres, sur le quai de départ. Comme le marchepied était assez surélevé, M. Kerensky aidait l'ex-impératrice en lui tendant la main pour monter en wagon.

Le grand-duc Michel Alexandrovitch, frère de Nicolas, qui avait été autorisé à venir faire ses adieux à la famille impériale, resta sur le quai de la gare jusqu'au départ du train, qui se mit en marche, suivi peu après d'un second train transportant les serviteurs et les bagages.

En Grèce

La protestation de l'opposition grecque

Un journal d'Athènes publie la réponse de la minorité de la commission de la Chambre à l'adresse du trône. Cette réponse exprime le respect inaltérable de la Chambre envers le trône et la dynastie nationale. Elle proteste contre la convocation de la Chambre et contre les mesures prises concernant l'Eglise, les fonctionnaires, et aussi contre certaines arrestations.

La réponse ajoute que la Grèce devrait rester neutre, mais puisque les circonstances en ont décidé autrement, la minorité souhaite que la Grèce sorte de ces épreuves forte et indépendante et qu'elle retrouve ses droits souverains violés.

La disgrâce du métropolitain

Le préfet de police d'Athènes a notifié au métropolitain et aux autres membres du Saint-Sy-

node un arrêt d'expulsion. Ils ont dû quitter Athènes dans le délai de vingt-quatre heures pour se retirer dans le couvent de l'Eglise, qui leur a été assigné comme résidence.

La politique française

A la marine

Le nouveau ministre de la marine, M. Chauvinet, est un radical plutôt modéré; il est député de Bordeaux; son sous-secrétaire d'Etat, M. Duménil, est un radical-socialiste au tempérament fougueux. Le premier est un travailleur spécialisé depuis assez longtemps dans l'étude des questions maritimes; le second s'intéressait de préférence aux questions fiscales.

Le successeur de M. Denys Cochin

M. Albert Métin a été nommé sous-secrétaire d'Etat pour le blocus, en remplacement de M. Denys Cochin.

L'affaire du « Bonnet Rouge »

La mort d'Almereyda

Une note Havas avait annoncé la mort du sieur Vigo, dit Almereyda, directeur du journal révolutionnaire et pacifiste Le Bonnet Rouge, enfermé à la prison de Fresnes, au cours d'une enquête sur des relations financières suspectes de ce journal. La note avait dit que Vigo était mort d'une hémorragie. Mais voici qu'on annonce que le prisonnier a été ou qu'il s'est étranglé.

Deux médecins légistes ont été commis pour procéder à l'autopsie du corps du directeur du Bonnet rouge, Miguel Vigo, dit Almereyda, décédé à l'infirmerie de la prison de Fresnes.

Le ministre de la justice, communiqué à ce sujet la note suivante :

Mardi, 14 août, à quatre heures de l'après-midi, le ministre de la justice apprenait le décès d'Almereyda, survenu à l'infirmerie de Fresnes. M. René Viviani ordonnait au parquet de commettre trois médecins légistes aux fins de se rendre compte de la nature et de la cause du décès.

Hier, 15 août, à midi, le ministre de la justice recevait le rapport du parquet contenant les premières observations des médecins, MM. les docteurs Vibert, Souquet et Dervieux. Il résultait de leur examen que des traces de strangulation se découvriraient sur le cou d'Almereyda. M. René Viviani faisait donner l'ordre aux médecins de procéder à l'autopsie et au parquet d'ouvrir une enquête sur le personnel.

Hier soir, 15 août, à onze heures, le garde des sceaux recevait le visiteur du procureur de la République. Celui-ci lui apportait que dans un rapport signé de lui, le docteur Hayem, médecin aide-major de 2e classe attaché à la prison, affirmait avoir assisté aux derniers moments d'Almereyda et estimait devoir écarter l'hypothèse du suicide. Mais, d'autre part, les docteurs Vibert, Souquet et Dervieux, commis sur l'ordre du garde des sceaux, déclaraient, à la suite de l'autopsie :

« Vigo a subi une strangulation exercée pendant sa vie. Cette strangulation a été effectuée au moyen d'un lien mince et étroit, serré autour du cou, tel que le fil de soie que nous avons constaté l'existence sur le cou d'Almereyda correspond du lacet en question et aux diverses particularités de celui-ci. D'autre part, Almereyda était atteint d'autres affections : péri-tonite suppurée, appendicite aiguë et suppurée, hémorragie gastrique qui devaient fatalement amener la mort à bref délai. »

Dans ces conditions, il n'a pas été possible de continuer l'enquête à une heure aussi tardive. Cette enquête se poursuivra demain et les autres jours.

A côté de cette enquête l'ordre médical, de parquet, qui a déjà entendu cinq témoins et qui doit en entendre sept nouveaux, continue ses investigations.

Perquisitions

Sur mandat du juge d'instruction, un commissaire aux délégations judiciaires a perquisitionné hier, à Saint-Maurice, chez un sieur Marion, et dans les bureaux de Paris de ce dernier; il y a saisi des pièces de comptabilité.

D'autre part, un autre commissaire aux délégations judiciaires a perquisitionné dans les

bureaux de la Tranchée républicaine, journal dirigé par MM. Goldschmidt, dit Goldsky, et Landau; divers papiers ont été placés sous scellés.

Enfin, un troisième commissaire aux délégations judiciaires a perquisitionné chez un employé du Bonnet rouge, et un commissaire de police judiciaire chez un éditeur d'affiches, qui était en relations avec Duval, administrateur du Bonnet rouge.

De son côté, la Sûreté générale a opéré des perquisitions en Seine-et-Oise et Seine-et-Marne, chez des personnes en relations avec Almereyda.

Le mouvement révolutionnaire en Espagne

Le mouvement révolutionnaire a atteint au cours de la journée de mardi sa période la plus aiguë.

Le gouvernement, fermement résolu à en finir une fois pour toutes avec l'agitation sourde de caractère anarchiste menaçant de passer à l'état chronique, a décidé de sévir impitoyablement contre les responsables. Les signataires de la proclamation de la grève générale sont arrêtés. Parmi les documents saisis, il en est un caractéristique qui dit : « Les femmes et les enfants sont très utiles dans les révolutions, car ils sont d'une léthargie extraordinaire et amis de la passion de détruire à laquelle il importe de laisser libre cours. » Et, effectivement, pendant toute la journée de mardi, on n'a pas cessé de constater, principalement dans les faubourgs où les mineurs avaient établi leurs centres d'action, une proportion considérable de femmes et d'enfants parmi les groupes séditieux.

Toute la presse, même El Liberal, dont la tendance est plutôt avancée, demande une répression énergique afin d'éviter le retour des tentatives des éléments libertaires. Elle assure que le gouvernement peut compter sur le concours loyal et désintéressé de tous les amis de l'ordre social et du régime.

Tous les membres du comité gréviste révolutionnaire ont été arrêtés.

Un document trouvé lors des perquisitions opérées chez certains révolutionnaires a fourni la liste des personnes qui, en cas de réussite du mouvement insurrectionnel, auraient pris la direction politique du pays. Un autre document contient un formulaire pour la fabrication d'explosifs, des indications sur la manière de dresser des barricades et de couper les voies de communication dans les villes.

A la découverte de la liste du gouvernement révolutionnaire semble se rattacher l'arrestation à Barcelone du député républicain de Tortosa, M. Marcelino Domingo, une des têtes du mouvement. Il a été transféré à bord du croiseur Ritina-Régente.

Le nombre des arrestations opérées depuis le commencement des troubles est de trois cents.

La police recherche encore un autre comité secret de la grève, différent de celui qui a été découvert.

Des incidents sanglants se sont produits dans la capitale de la Catalogne.

Au cours d'une collision entre les grévistes et la troupe, le capitaine de chasseurs Justo Fernandez et trois soldats ont été tués par des coups de feu partis d'une maison; l'artillerie fit feu contre l'immeuble, il y eut six morts et neuf blessés. La maison fut sérieusement endommagée.

A Sabadell, il y eut aussi des canonnades. Deux généraux furent tués et trois grévistes furent blessés. La ville est occupée par deux compagnies d'infanterie; des renforts ont été envoyés.

La situation à Bilbao a été aussi très tendue. La troupe a dû disperser la foule en tirant en l'air avec des mitrailleuses. Le cuirassé Alfonso XIII est arrivé dans le port. Les marins prêtent main-forte à la force publique.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

La duchesse de Noailles volée

La duchesse de Noailles, née Yolande de Luynes, qui rentrerait avant-hier soir à Paris, en compagnie de ses deux filles, s'était arrêtée dans un grand ma-

gasin voisin de la gare Saint-Lazare afin de faire un modesto achat.

Voulant essayer l'objet dont elle avait fait choix, elle déposa son réticule contenant environ cinq mille francs en numéraire et des bijoux de famille d'une valeur de près de deux cent mille francs, sur un comptoir derrière elle. Lorsqu'elle voulut reprendre le sac, il avait disparu.

La duchesse n'eut d'autre ressource que d'aller porter plainte au commissariat de la Chaussée-d'Antin.

Echos de partout

LES DEHAUSSÉS

Le cuir exorbitant en Alsace-Lorraine; il se vend à des prix dévastateurs. Comme on en trouvait encore dans le Grand-Duché de Bade, les Alsaciens allaient en acheter à Offenbourg et à Fribourg. Les Bavaurois se sont émus à cette nouvelle. Les étudiants de l'Université de Wurzburg, l'une des plus fréquentées de l'Allemagne (environ deux mille inscrits, dont deux-tiers à la Faculté de médecine), ont cru devoir s'adresser aux étudiants de Strasbourg. Dans une solennelle épître ils les engageant au nom de l'hygiène et du patriotisme, à ne pas porter de bas, à circuler pieds nus ou en sandales. L'adresse a été placardée au tableau officiel de l'Université.

L'avis des étudiants bavaurois a été suivi par quelques femmes allemandes de Strasbourg (sur le Braglie, on a vu des jeunes filles élégantes, se promener, en jupes courtes, sans bas, les pieds dans des sandales). Les gamins indigènes des ont sifflés ironiquement en les appelant « Fraüllein Baarfuss », M. demobiselle Pieds-Nus. Baarfuss est un nom assez répandu.

VILLEGIAITURE

M. Georges Clémenceau est depuis deux jours l'hôte de Vichy.

Le « Tigre », interviewé, a déclaré ne plus se souvenir — mais pas du tout — de Carlsbad.

MOT DE LA FIN

— Ce brave Durand achève un ouvrage qui a pour titre : Ce qui ne meurt pas.

— Ce doit être un peu philosophique ?

— Non, c'est l'histoire de son oncle...

Confédération

Diplomatie

Le Journal Officiel de Vienne annonce que le baron Alexandre Musulin, ministre plénipotentiaire d'Autriche-Hongrie à Berne, a été décoré de la Croix de guerre de première classe pour mérites civils.

La première « Semaine suisse »

La Suisse, petit pays entouré de grandes puissances, est contrainte, par la guerre, à se suffire de plus en plus à elle-même. Un très grand nombre de fabriques et d'ateliers se sont fondés ou se sont transformés pour s'adapter à une production nouvelle, et le pays produit maintenant de nombreux articles fabriqués ou mi-fabriqués, que l'on ne pouvait, jusqu'ici, tirer que de l'étranger. Mais notre public acheteur et le commerce de détail ne se sont pas encore habitués à ces conjonctures nouvelles.

Or, la « Semaine suisse » a pour but de faire mieux connaître et apprécier les produits indigènes. Elle ne sera autre chose qu'une exposition nationale décentralisée, de la durée d'une semaine. Il appartient aux producteurs de l'industrie et des métiers, ainsi qu'au commerce, de faire en sorte que, à l'occasion de cette première « Semaine suisse », soit du 27 octobre au 4 novembre, le plus grand nombre possible de magasins de vente soient pourvus de produits d'origine ou de fabrication suisse, pour les exposer, munis de l'affiche officielle, pendant la durée de la « Semaine suisse ». Tout le commerce de détail et les producteurs de toutes sortes seront admis à participer à cette semaine, à la condition, toutefois, que les marchandises étiquées sous l'enseigne de la « Semaine suisse » soient réellement d'origine ou de fabrication suisse.

— Oh! ma mère, sauf le respect que je lui dois, est trop formaliste; Suzanne est pimbeche, et Lily est sottée... Je les aime beaucoup quand même.

— Et vous avez raison. Mme d'Arnouy n'est que votre belle-mère, n'est-ce pas ?

— Oui, mais ça ne fait rien, je vous dis que je l'aime bien... Vous savez que je suis votre voisin ?

— Non, je ne savais pas.

— Quand j'ai vu que je n'avrais ma mère et que je déshonorais le vieil hôtel, j'ai loué une maison en face de celle de votre tante.

— Tant mieux, ça me distraira... On arrive... J'espère que ma tante aura envoyé quelqu'un à la gare...

— Si elle a oublié, je me chargerai de vous.

— Ce ne serait pas convenable à Plouguez... Oh! merci, je peux bien porter mon sac. Où est mon billet ? Ah! là, voilà... C'est bien Jacqueline que j'aperçois, avec sa grande coiffe à double cornet ?

— Oui, elle a toujours l'air d'aller à un enterrement... A bientôt, Denyse, vous voilà en mains sûres... Bonjour Jacqueline! Votre maîtresse continue à se cauffer, et vous à lui faire de trop bonne cuisine ? Ne laissez pas cette petite fille prendre son régime, surtout!

Et Godefroy s'en alla à grandes enjambées, fuyant les clients qui se montraient disposés à l'arrêter.

(A suivre)

Toute demande de changement d'adresse doit mentionner l'adresse précédente.

— Ma mère et mes sœurs disent que je suis maladroit en tout... (Rassurez-vous, je suis un opérateur passable...) J'ai déjà chaviré trois fois. Mais je nage comme un poisson.

Denyse était extraordinairement amusée, et n'avait plus du tout envie de dormir. Il y avait chez son compagnon quelque chose de spécial, d'original, une note comique, qui ne le rendait toutefois point ridicule, mais lui donnait un cachet à part, et communiquait à ses paroles quelque chose de piquant, fussent-elles très banales en elles-mêmes.

Il s'interrompit tout à coup.

— Dites donc, mademoiselle Denyse, voici l'hôtel Chartres, il est temps de dormir. Je me suis surmené pendant les huit jours que je viens de passer à Paris; je suis ivre des opérations auxquelles j'ai assisté, et dès mon arrivée, je vais être assailli... Et vous, ne venez-vous pas de loin ?

— De Belgique.

— C'est cela! Eh bien! bonne nuit... Il va faire chaud jusqu'à quatre heures du matin, et nous pouvons laisser ouverte la porte du couloir...

Il s'étendit à demi sur la banquette, sa valise lui servant d'oreiller, et ses longues jambes essayant diverses positions; mais il s'endormit presque tout de suite, avant Denyse, qui le regarda un instant, toujours amusée.

— C'est vrai qu'il est laid, se dit-elle. Mais si bon, et si intelligent avec sa naïveté et son air fruslé... Qui penserait qu'il a été élevé par Mme d'Arnouy! Ce sont les antipodes...

Elle s'enfonça dans son coin, et ferma les yeux avec une impression de sécurité. Quelques instants après, elle dormait à son tour, et des

rêves capricieux le menèrent du couvent qu'elle quittait à la sombre et antique demeure où elle allait commencer une nouvelle vie.

CHAPITRE II

Quand elle s'éveilla, le soleil matinal inondait le wagon, et un paysage riant s'enfuyait aux côtés du train. La dame était partie, et Godefroy fumait dans le couloir.

Denyse arrangea ses cheveux devant la petite glace, repêcha soigneusement son écharpe, remit son chapeau et tira de son sac une tablette de chocolat. A ce moment, la maigre silhouette de Godefroy s'encadra dans la portière.

— Oh! vous êtes enfin réveillée! Il est temps, nous n'en avons plus que pour une demi-heure... Comme vous voilà pomponnée! Vous avez l'air d'un petit oiseau qui vient de lécher ses plumes.

Denyse sourit.

— Voulez-vous du chocolat ?

— Je veux bien, je meurs de faim... Les femmes ça pense à tout... Reconnaissez-vous la campagne ?

— Oh! oui!... Dites donc, Godefroy, votre mère et vos sœurs seront bonnes pour moi, j'espère? Elles me feront sortir quelquefois de mon nid de hiboux? Parce que, voyez-vous, je me sens très isolée...

— Je voudrais bien voir qu'elles ne fussent pas bonnes pour vous! Vous étiez sous ma protection, jadis. Et je m'occuperais de vous, ajouta-t-il avec une naïveté amusante.

— Merci, dit Denyse, moqueuse. Et... vous ne m'avez pas donné de nouvelles de votre cousin Conrad.

— M'en avez-vous demandé? Il a toujours les faveurs de la population quand il daigne

CANTONS

TESSIN

Les maîtres tessinois. — On nous écrit de Lugano, le 13 :

L'assemblée annuelle de la fédération des maîtres tessinois (catholiques), réunie hier à Bellinzone, a approuvé l'attitude du comité au sujet de la liberté des membres de faire partie de la Chambre du travail, en vue d'obtenir par une amélioration de leur condition. On s'est trouvé devant un fait accompli et on a voulu éviter une crise. Plusieurs des maîtres favorables à la liberté ont exprimé la conviction que cette participation d'éléments bons à la Chambre du travail neutraliserait l'esprit de celle-ci — qui est entièrement aux mains des socialistes. Votre correspondant compte, à cet égard, parmi des sceptiques, et il regrette vivement, avec la Famiglia et la Gazzetta del Lavoratore, que, au lieu de traiter avec la Chambre du travail de puissance à puissance, en s'accordant, dans le cas spécial, pour une action commune, on ait livré les membres de l'association à cette dernière.

L'assemblée a nommé président de la fédération M. le professeur Victor Lanfranchi, à Locarno. C'est un bon choix ; M. Lanfranchi a des convictions.

Dans l'« Union populaire ». — On nous écrit de Lugano :

La section luganaise de l'« Union populaire catholique », a donné, dans sa réunion annuelle tenue à Gandria, une preuve tangible de son activité, aussi bien par la participation nombreuse des membres que par le substantiel rapport qui y fut lu. On comprend que le dévoué président, M. l'abbé Soldati, curé de Torricella, et le comité aient été confirmés. Les nombreux vœux portés au banquet ont témoigné de la sincérité de sentiments de nos vétérans ; on a vu aussi un bon accueil au représentant de l'organisation chrétienne-sociale tessinoise et de la Ligue ouvrière catholique de Locarno, qui a exhorté à une action sociale plus étendue et plus intense.

Au retour en ville, les participants ont assisté au Salut donné dans l'église de Notre-Dame des Anges par Mgr Bacciarini, qui voulut bien leur adresser des paroles encourageantes.

La Suisse et la guerre

L'affaire de la « Freie Zeitung ». On nous écrit de Berne : La Liberté a annoncé, hier, en dernière heure, la décision provisoire prise par le Conseil fédéral au sujet de la Freie Zeitung. Les papiers saisis ont été restitués au journal et le Conseil fédéral discutera, le chef du département de justice et police une fois revenus des vacances, la proposition de subordonner des démarches policières contre la presse au consentement préalable du Conseil fédéral.

Le cas est, un exemple typique de la facilité avec laquelle une pagatelle peut être transformée en une grosse histoire par le zèle intempestif d'une autorité mal inspirée. Le fait qu'une conférence de la Gazette de Francfort a été répandue en Suisse — le dommage pour la cause des empires centraux n'a pas dû être grand ! — a fourni au procureur général de la Confédération le prétexte de fouiller tous les secrets d'un journal, chose inadmissible, étant donnée la futilité du motif.

Quel est le fait punissable qu'on imputait à la Freie Zeitung et qui aurait pu justifier les mesures du parquet fédéral ? Personne ne l'a fait connaître jusqu'ici. Il faut donc protester hautement que le procureur général n'a aucun droit de se livrer à des investigations pour chercher à découvrir des choses compromettantes pour l'honneur d'un citoyen, en dehors des cas prévus par le code pénal.

Le Conseil fédéral a été informé officiellement que le gouvernement américain croit devoir se mêler de cette affaire. Cela est inadmissible, et nous ne supporterions pas semblable ingérence. Mais voilà du bel ouvrage de la part du parquet fédéral, qui est chargé de veiller à la sécurité du pays !

Les économies militaires. On nous écrit de Berne :

Judi, MM. les conseillers fédéraux Decoppet et Motta, chefs des Départements militaire et des finances, ont eu une conférence avec M. le chef de l'état-major général, colonel Sprecher. Les moyens de réaliser des économies importantes sur le chapitre des dépenses de mobilisation ont été examinés à fond ; les organes de l'armée sont parfaitement d'accord avec le Conseil fédéral en vue de la réduction des dépenses militaires au strict nécessaire, dans les limites des besoins absolus de la défense nationale.

Quant à la durée des « mises sur pied », il est convenu que, à l'avenir, le service des unités ne dépassera plus la durée de 2 mois et demi.

ARMÉE SUISSE

L'affaire de Benken. Le jugement dans l'affaire de Benken a été rendu hier vendredi, après midi, par le tribunal militaire de la 5<sup>me</sup> division. L'accusé, capitaine Max Hurlimann, est déclaré non coupable et acquitté. Tous les frais sont mis à la charge du fisc.

Le tribunal a estimé que le capitaine Hurlimann avait agi selon des instructions qu'il avait. L'auditeur avait demandé un mois d'emprisonnement, sans réserve que le tribunal recommandait le condamné à la clémence du général.

NOBLESSE CHATELAIN & Co GENEVE Vermouth délicieux Valeur gourmandise

FRIBOURG

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr Placide Colliard, évêque de Lausanne et Genève :

M. l'abbé Arthur Joy-Roland, vicaire à Sainte-Clotilde (Genève), est nommé vicaire à Saint-Pierre (Fribourg).

M. l'abbé François Charrière, prêtre de la dernière ordination, est nommé vicaire à Lausanne-Valentin.

Nos soldats

Le comité de réception des troupes fribourgeoises remercie infiniment les personnes qui ont envoyé des fleurs pour le groupe d'obusiers et pour les batteries 17 et 18, démobilisées à Payerne.

Des dames sont allées hier à Payerne et, sur la place d'exercices, au milieu de chants patriotiques parfaitement exécutés, de petits souvenirs et des fleurs furent remis à nos chers et vaillants artilleurs.

Chacun fut enchanté de cette cordiale rencontre, où nos militaires acclamèrent la patrie fribourgeoise.

Le comité de réception des soldats fribourgeois remercie encore les personnes de Belfaux qui ont été si accueillantes pour les petits quêteurs de fleurs.

Suite de la souscription : Comtesse G. de Diesbach, 10 fr. ; M<sup>lle</sup> Alphonse de Weck, 5 fr.

Le groupe d'obusiers 25 (batteries 73 et 74), que Fribourg hébergeait samedi matin, a été licencié ce matin, samedi, à 9 heures, sur les Grand-Places. Ces excellents soldats, laissés parmi nous la meilleure impression. Leur entraînement et leur belle tenue ont charmé des Fribourgeois. Cet après-midi, arriveront à leur tour nos braves artilleurs des batteries 17 et 18, qui ont été licenciés ce matin aussi, à Payerne.

Enfin, lundi matin, entreront au service, à Fribourg, les colonnes 1 et 2 de munitions d'obusiers de 15 cm.

Le général Pau à Estavayer

Le général Pau, auquel Fribourg a fait un si vibrant accueil il y a quelques semaines, sera demain l'hôte d'Estavayer. Au cours de sa visite des stations d'internés du Jura vaudois, il a exprimé le désir de pousser une pointe jusqu'à Estavayer, et cette nouvelle a été accueillie avec grande joie dans la petite ville où les liens de parenté ou d'amitié avec la France sont si nombreux.

Le général arrivera vers 4 heures après midi et sera reçu sur la pittoresque place de Moudon, où auront lieu la présentation des autorités, la revue des internés et où seront échangées quelques paroles. La Persévérance sera de la partie. Le général parcourra ensuite la ville et assistera à un concert d'orgue donné par M. le professeur Marmier. Le soir, il sera l'invité du Conseil communal, à l'Hôtel-de-Ville.

Un aéroplane

Un biplan suisse a survolé une partie de la Broye, mercredi, vers 9 heures du matin. Il a été vu de Font, se dirigeant vers Payerne.

Un grand progrès

On nous écrit : Dans sa séance du 11 août, le Conseil d'Etat a décidé d'interdire complètement de travail dans les boulangeries, le dimanche. Les boulangers, qui vivent toute la semaine dans une atmosphère vicieuse, ne peuvent que féliciter et remercier nos hautes autorités pour ce progrès social et vraiment humanitaire. Cette importante réforme procurera un repos bien mérité à de nombreux travailleurs et leur permettra, en outre, de passer en famille le dimanche et de pratiquer leurs devoirs religieux, si souvent négligés à cause des exigences de la clientèle.

Un partisan du repos dominical

Ermitage de la Madeleine

On nous prie de publier que l'ermitage de la Madeleine est ouvert tous les jours. L'ermite se recommande à la bienveillance du public.

Tué à la montagne

Mardi, jour de l'Assomption, deux jeunes gens de Plassels firent une excursion au Schweinsberg. Le soir, à la nuit tombante, le plus jeune, âgé de 15 ans, rentra seul, au chalet de la Barretta, où ses parents demeurent pendant la saison de l'alpage. Fatigué et surpris à la fois par l'orage et l'obscurité, il dut s'égarer et faire une chute, dans le voisinage du chalet Bümlisalp. C'est là qu'on l'a trouvé, de lendemain, inanimé, sans blessure apparente, le visage dans la boue. L'expertise médicale établit que la mort était due à l'asphyxie.

La victime était un nommé Eugèlbert Brügger, fils de Joseph.

Conservation des fruits et légumes

Des cours publics et gratuits pour la conservation des fruits et légumes seront donnés, le 20 août, à Chevrolles et Farvagny-le-Grand, les 21 et 22 août à Tavel (de 1 1/2 h. de l'après-midi), le 22 août à Ecuvillens, le 23 août à Cressier-sur-Morat, et le 24 août à Villarepos.

Les ménagères sont invitées à assister à ces cours et à apporter avec elles des bœufs, fruits et légumes nécessaires pour les démonstrations.

Semences

L'intensification des cultures qui devra être poursuivie dès cet automne et d'un prochain demande que l'on se préoccupe dès maintenant de la question des semences. On ne saurait trop recommander de prendre des mesures utiles en vue de la conservation des meilleures graines pour les futurs semenciers.

ments. La culture des pois, des haricots, des fèves a été développée durant cette année. Il importe qu'elle soit encore poussée en 1918. A cet effet, il est recommandé de choisir des sujets de choix comme porte-graines, et de recueillir celles-ci soigneusement, après entière maturité.

La même recommandation s'applique aux différentes espèces de légumes et de céréales.

Concert

Demain, dimanche, à 11 heures, l'Union instrumentale donnera un concert sur la place des Ormeaux.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

F. O. F. — Réunion du comité et des commissaires, ce soir, samedi, à 8 heures, au local, Grand-rue, 13.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 18 août : Œufs, 2 pour 65 centimes. Pommes de terre, les 5 litres, 65-80 cent. Choux, la pièce, 15-30 cent. Choux-fleurs, la pièce, 30-70 cent. Carottes, la botte, 10-15 cent. Salade, la tête, 10 cent. Pois, les 2 litres, 40-60 cent. Haricots, les 2 litres, 35-50 cent. Poireau, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 25-30 cent. Laitue, la tête, 5-10 cent. Chicorée, la tête, 15 cent. Oignons, le paquet, 15 cent. Cosembres, la pièce, 10-15 cent. Fèves, le paquet, 10 cent. Côtes de bœuf, la botte, 10 cent. Champignons, l'assiette, 20-25 cent. Rhubarbe, la botte, 15-25 cent. Tomates, le kilo, 70 cent. 1 fr. Pommes, les 2 litres, 30-60 cent. Poires, les 2 litres, 50-60 cent. Myrtilles, le litre, 70 cent. Fraises, le demi-litre, 90 cent. 1 fr. 20. Mirre, le litre, 50 cent. Framboises, le litre, 50-60 cent. Prunes, le litre, 30-40 cent. Prunesses, le litre, 40-60 cent. Raisin, le 1/2 kilo, 90 cent. Abricots, le 1/2 kilo, 1 fr. 1 fr. 40. Citrons, 2 pour 15 cent.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

11 août. — Landwäng, Albert, fils d'Auguste, D<sup>r</sup> en philosophie et chimie, de Zoug, et d'Anna, née Keiser, rue Marodol, 3. 12 août. — Brulhart, Lucie, fille de Jean, ouvrier de fabrique, de Wunnwil et Ueberstorf, et de Hortense, née Mollard, Champ des Gibes, 40. 13 août. — Monney, Paul, fils de Jules, employé au tram, de Saint-Martin, et de Marie, née Essava, rue de Morat, 230. 14 août. — Overney, Marguerite, fille d'Arthur, mécanicien, de Montagny-les-Monts, et de Marie, née Scherer, Pré d'Alb, 1.

Décès

11 août. — Python, Jules, fils de Jacques, et de Marie, née Oberson, charretier, d'Arconciel, 26 ans, place du Petit-Saint-Jean.

Calendrier

DIMANCHE 19 AOUT

XII<sup>e</sup> après la Pentecôte

LUNDI 20 AOUT

Saint Bernard, docteur de l'Eglise. Saint Bernard, fondateur du célèbre monastère de Clairvaux, et précepteur de la deuxième Croisade, est célébré par sa tendre pitié envers la Sainte Vierge : « Marie, nous dit-il, est une mère de bonté et de miséricorde qu'on n'invoque jamais en vain ; jetez-vous avec confiance dans son sein maternel. »

Services religieux de Fribourg

DIMANCHE 19 AOUT

Saint-Nicolas : 5 1/2 h., 6 h., 6 1/2 h. et 7 h., messes basses. — 8 h., messe des enfants chantée, sermon. — 9 h., messe basse paroissiale, sermon. — 10 h., office capitulaire. — 11 h., messe basse, sermon. — 1 1/2 h., vêpres des enfants. — 3 h., vêpres capitulaires, bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Jean : 6 h., messe basse, communion. — 8 h., messe et instruction. — 9 h., grand-messe et sermon. — 1 1/2 h., vêpres, bénédiction. — 6 1/2 h., chapelet.

Saint-Maurice : 6 1/2 h., messe basse. — 8 1/2 h., messe chantée, sermon allemand. — 10 h., messe basse, sermon français. — 1 1/4 h., vêpres et bénédiction. — 7 1/2 h., chapelet et prière du soir.

Collège : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., messes basses. — 9 h., messe des enfants, sermon. — 10 h., office paroissial, sermon. — 8 h., vêpres paroissiales.

R.R. PP. Cordeliers : 6 h., 6 1/2 h., 7 h., 7 1/2 h., 8 h., messes basses. — 9 h., grand-messe. — 10 h., messe basse. — 2 1/2 h., vêpres et bénédiction.

R.R. PP. Capucins : 5 h., 5 1/2 h., 6 1/2 h., messes basses. — 10 h., messe basse avec allocution. — 4 h. du soir, assemblée des Tertiaires de langue allemande.

Chapelle du Lac-Noir : messes à 7 h. et à 10 h.

LUNDI 20 AOUT

Fête de saint Bernard. Eglise de la Malgrange : 9 h., office solennel, sermon français, exposition et bénédiction du Très-Saint-Sacrement. — 3 h., vêpres solennelles, bénédiction. Le Très-Saint-Sacrement sera exposé depuis l'office jusqu'aux vêpres. Indulgence plénière pour tous les fidèles qui visiteront l'église le jour de la fête ou pendant l'octave. (Dép. Pte X, 31 mars 1906.)

MARDI 21 AOUT

Fête de sainte Jeanne-Françoise de Chantal. Eglise de la Visitation : 8 h., grand-messe, exposition du Très-Saint-Sacrement. — 4 h. après midi, sermon, bénédiction.

Intronisation du Sacré-Cœur

Dimanche, 19 août, à 8 h. du soir, à la chapelle de Miséricorde, réunion des familles qui ont intronisé le Sacré-Cœur dans leur demeure. Les zélateurs sont instamment priés de vouloir bien avertir les familles de leur quartier respectif, et d'amener beaucoup de membres anciens et nouveaux, pour la gloire de Notre-Seigneur et le bien de toutes les âmes.

FUMEZ LES CIGARES FROSSARD PRO PATRIA

DERNIÈRE HEURE

La démarche du Pape

Lugano, 18 août.

Le Popolo e Liberté, organe des conservateurs catholiques du Tessin, contient, sur la note pontificale, un commentaire qui contraste heureusement avec les divagations du Docteur et de la Gazette Ticines.

La presse italienne en général, dit le Popolo e Liberté, s'est montrée tout spécialement prudente et réservée dans ses commentaires de la note papale. Ce ne fut pas le cas de la presse maçonnique et radicale tessinoise, qui, avant même d'avoir lu le texte du document, accusait le Pape de faire une tentative désespérée pour sauver l'Autriche et l'Allemagne. Plutôt la destruction totale qu'une paix venant du Vatican, s'exclament nos organes anticléricaux. Prenons acte de cette phobie.

Quant à nous, nous souhaitons que les propositions de Benoît XV soient entendues et que la dévastation européenne prenne fin sans tarder. Notre souhait est rendu plus ardent encore par notre patriotisme helvétique. La détresse imposée aux neutres et les événements plus graves qui nous attendent nous incitent à désirer vivement que l'initiative pontificale soit entendue.

Milan, 18 août.

L'Italia dit que la franc-maçonnerie cherchera à diminuer l'impression causée par le document pontificale, en dénaturant et faussant les origines, la signification et la portée. A cet égard, il est facile de résumer l'œuvre sectaire en rappelant le fameux document sorti de la conférence maçonnique internationale de Paris, en faisant la comparaison entre le programme de paix de la note pontificale. L'Italia ajoute : « Une formule vague et pleine de bavardages, une formule négative et dérisoire, la formule de l'impuissance, tel nous apparaît le programme des Loges, tandis que la formule du Vatican est positive et concrète. »

Commentaire Havas

Paris, 18 août.

(Havas). — Au lendemain des importants succès remportés en Belgique et en Artois par les troupes alliées, la journée s'est passée aujourd'hui en contre-attaques allemandes, sur l'ensemble du front occidental.

En Flandre, l'ennemi a visé les nouvelles positions conquises par les Français, des deux côtés du Steenbeek, sans aucun succès.

Sur le secteur anglais, par trois fois, les Allemands ont tenté de reprendre le terrain perdu à l'est de Loos, sans y réussir aucunement.

Sur le front français, les Allemands ont repris l'offensive au Chemin-des-Dames. Après un bombardement préparatoire très intense, ils ont déclaré une violente attaque sur un front de 2 km. entre le moulin de Vaucœur et le plateau de Californie, ainsi que dans la région de Cerny. Une fois de plus, les assaillants ont été repoussés partout. Ces tentatives répétées ont échoué complètement, leur causant des pertes extrêmement sévères.

Enfin, sur la rive droite de la Meuse, l'adversaire a lancé, entre les bois des Caurières et Bezonzauv, une violente attaque que nos réactions ont fait complètement échouer.

Tous les efforts de diversion de l'ennemi sont donc restés absolument vains. Ils n'ont pas même empêché les troupes françaises, dans les Flandres, d'organiser les positions conquises la veille et de maîtriser quelques éléments de tranchées où les Allemands s'étaient maintenus. Le butin capturé par les Français seuls est important, puisqu'il comprend plus de 400 prisonniers, 15 canons et un grand nombre de mitrailleuses.

Le martyre de Rems se poursuit implacablement. L'artillerie allemande a envoyé encore aujourd'hui sur la ville 250 obus qui ont fait 2 nouvelles victimes innocentes parmi la population civile.

Il faut enfin signaler la part plus grande prise dans la bataille par nos aviateurs, qui ne se contentent plus de régler le tir de notre artillerie sur les positions ennemies et de paralyser le ravitaillement adverse, mais qui font réellement acte de combattant en mitraillant presque au ras du sol les troupes ennemies dans leurs tranchées.

Démanti anglais

Londres, 18 août.

(Officiel). — Un radio-télégramme allemand du 17 août contient une série d'assertions inexactes.

Le flanc droit allié, lors de l'attaque du 16 août, se trouvait sur la route, Ypres-Menin. Il n'y eut aucune attaque entre cette route et la Lys. L'ennemi double donc presque, dans son communiqué, la longueur du front d'attaque.

L'adversaire n'a pas repris Langhemarcq et n'a fait aucune tentative pour le reprendre. Le 17, à 6 heures du soir, un officier de l'état-major britannique annonce qu'il revient de Langhemarcq, où il est resté cinq heures.

Les troupes britanniques sont matées non seulement de Langhemarcq, mais de la position allemande sur une longueur considérable, à 800 mètres au nord de Langhemarcq.

Alerte aérienne à Paris

Paris, 18 août.

Havas. — Cette nuit, à 3 h., l'alerte a été donnée à la population, par les sirènes de pompiers. L'obscurité a été faite aussitôt et toutes les précautions prises.

L'alerte aérienne s'est terminée à 4 heures. La municipalité de Monza dissoute.

Milan, 18 août.

La municipalité socialiste de Monza a été dissoute, par l'ordre supérieur.

En Espagne

Madrid, 18 août.

Havas. — La Fédération nationale des employés de chemins de fer a envoyé aux comités des chemins un exposé de la situation, laissant sa liberté d'action à chacun sur la grève du 20 août.

Mais le président, pour éviter que la grève ne soit interprétée comme une participation au mouvement révolutionnaire, en conseil l'ajournement jusqu'à la fin de ce mouvement.

Madrid, 18 août.

Havas. — Le personnel de la Compagnie de chemins de fer Madrid-Saragosse-Alicante a adressé un manifeste au gouvernement, déclarant se désolidariser d'avec la grève, qu'il qualifie de révolutionnaire et de contraire aux intérêts du pays, ajoutant que les cheminots du midi ne peuvent se solidariser avec des actes criminels comme ceux de Bilbao.

La Chambre officielle de l'industrie a informé le gouvernement que la plupart des ouvriers désirent travailler.

La tranquillité est absolue à Madrid. Le travail a repris dans de nombreux corps de métiers.

M. Dato a informé le président de la Chambre que l'arrestation du député Marcelino Domingo a été opérée par ordre du capitaine général de la Catalogne.

Le gouvernement se déclare solidaire de tous les actes du général Marina.

La tranquillité règne actuellement à Barcelone.

Hier soir, quelques coups de feu isolés ont été tirés sans résultat.

A la Chambre grecque

Athènes, 18 août.

Havas. — A la Chambre, M. Vénizelos, répondant à une question, au sujet de l'emprunt effectué en Allemagne, a déclaré qu'il aura prochainement l'occasion de parler de cet emprunt.

Le cabinet Skouloudis a fait cet emprunt de 80 millions de marks uniquement pour entretenir une mobilisation criminelle, dans un solidaire but de défense contre les Bulgares, tandis que, en réalité, comme le prouvent les documents qui seront déposés à la Chambre, le gouvernement d'alors avait déclaré aux Bulgares et aux Allemands qu'ils étaient libres de passer les frontières grecques.

La mobilisation a été maintenue dans le but de mettre l'armée grecque contre les puissances protectrices de la Grèce.

M. Vénizelos déclare que la Banque nationale, qui a été l'intermédiaire de l'emprunt, a été réorganisée et deviendra une banque d'émission.

Les impôts en Italie

Rome, 18 août.

Dans un article de la Nuova Antologia, M. Meda, ministre des finances, examine le rendement des impôts en Italie. Les prévisions, qui évaluaient ce rendement à moins de trois milliards, étaient déjà notablement dépassées, le 30 juin dernier.

SUISSE

Le comte Goluchovski en Suisse

Milan, 18 août.

De Londres au Corriere della Sera : Le journal New Europe dit apprendre de bonne source que le comte Goluchovski, ancien ministre des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, se trouve actuellement en Suisse, sans doute pour y préparer des pourparlers pacifistes.

La R. P. à Bâle

Bâle, 18 août.

Dans une assemblée très fréquente qui a eu lieu hier soir, le parti radical-démocratique bâlois a pris position au sujet de l'introduction du système proportionnel pour les élections au Conseil national. L'assemblée s'est prononcée, en principe, contre la proportionnelle. La direction du parti a été chargée d'examiner la question du vote limité et d'un contre-projet.

Le temps

Zurich, 18 août.

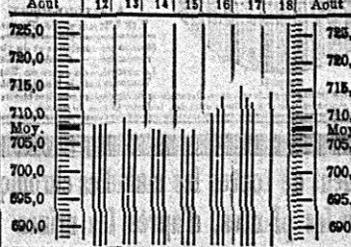
Les rapports météorologiques des stations élevées sont très favorables. Du Mont-Blanc jusqu'aux Alpes d'Appenzel et des Grisons, le ciel est sans nuages. La température est élevée dès les premières heures du matin. A 2000 mètres, elle atteint jusqu'à 10 degrés au-dessus de zéro.

Au Jura, le ciel est aussi complètement clair, ainsi que dans le Haut-Valais et le Tessin. Cette situation paraît devoir se maintenir quelques jours.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 18 août

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Table with 2 rows of meteorological data: 8 h. m., 1 h. p., 8 h. s. for days 17, 18, 19, 20, 21, 22.

dans la Suisse occidentale

TEMPS PROBABLE

Zurich, 18 août, midi.

Chaud. Quelques nuages. Prochains orages.

Madame Emile Deschenaux et ses enfants, Germaine, Romain et Marcel, à Romont;  
 Madame Léon Deschenaux et ses enfants, à Concordia;  
 Monsieur Georges Deschenaux, révérend curé, à Saint-Martin;  
 Monsieur et Madame Eugène Deschenaux, conseiller d'Etat, et leurs enfants, à Fribourg;  
 Mademoiselle Nathalie Deschenaux, à Romont;  
 Madame et Monsieur Oscar Genod-Deschenaux, avocat, et leurs enfants, à Châtel-Saint-Denis;  
 Madame Charles Godat et ses enfants, à La Chaux-de-Fonds;  
 Madame et Monsieur Stanley-Fish et leur fils, à Londres;  
 Monsieur et Madame Georges Godat et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds;  
 Madame et Monsieur Joseph Bonnet et leurs enfants, à La Chaux-de-Fonds;  
 Les familles parentes et les familles alliées ont la profonde douleur de faire part de la mort de

**Monsieur EMILE DESCHENAU**  
 Receveur d'Etat  
 leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et cousin, pieusement décédé à Romont, le 16 août, dans sa 51<sup>me</sup> année, muni des secours de la religion.  
 L'ensevelissement aura lieu à Romont, lundi, 20 août, à 9 1/2 h. du matin.

R. I. P.

**VENTE-OCASION**  
 Plusieurs gros chars à 2 chevaux, harnais et accessoires. Machines, outillages et fournitures pour serruriers-forgerons. Quelques machines et outils d'entrepreneurs.  
 Bois divers, portes, fenêtres, volets, etc., de démolition, chez  
**M. H. HOGG-MONS**, entrepreneur, Avenue du Midi, 17.

Dimanche 19 août  
**à l'auberge de Postieux**  
**CLOTURE DU CONCOURS DE BOULEURS**  
 et distribution des prix  
**AVEC MORCEAUX DE MUSIQUE**  
 exécutés  
 par un groupe de la Société de musique d'Ecovillans  
 4157-987 **LE COMITÉ.**

**Pianos électriques**  
 pour Salons, Hôtels et Restaurants  
 Pianos d'occasion avantés prix  
**A. EMCH, Montreux**  
 Catalogues illustrés gratis et franco  
 Représentants demandés partout

**Auberge du Pont de la Glâne**  
 Le concert par l'Union instrumentale, avec le bienveillant concours de la Société de chant de Villars-la-Glâne, annoncé pour le 5 août  
**aura lieu le 19 août**

**Le Jeu de vélos et concours de bouleurs**  
**A L'AUBERGE DE GARMISWYL**  
 renvoyés à cause du mauvais temps, auront lieu  
 Dimanche le 19 août, dès 3 h. de l'après-midi  
**INVITATION CORDIALE**  
 P 4148 F 4155 **Le comité et le tenancier.**

**Ecole Supérieure de Commerce de Neuchâtel.**  
 1. Section commerciale pour Jeunes Gens, 4 années d'études.  
 2. Jeunes Filles, 3 années d'études.  
 3. Section des Langues modernes et classe spéciale de Français.  
 4. Section pour Elèves Droguistes.  
 Ouverture de l'année scolaire 1917-1918 et examens d'admission:  
**MARDI 14 SEPTEMBRE.**  
 Tous les élèves, anciens et nouveaux, promus ou non, doivent se présenter à 8 heures du matin au Bureau de la Direction.  
**Le Directeur: Ed. BERGER.**

**Livraison de bétail à l'armée**  
 Mercredi 22 août, à 8 1/2 heures, à Vaudrens, à 11 heures à Romont et à 2 heures à Vuistrenens.  
 4180

**CHRONOMETRES INNOVATION**  
 Vente directe du fabricant aux particuliers  
 5 ans de garantie — 10 mois de crédit — 8 jours à l'essai

Fr. 59 à comptant  
 Fr. 65 à terme

Équipement sacre, 15 rubis, forte boîte argent, équilibre noir, avec le bouton Niel, garanti inaltérable et interchangeable. Nickel finit soigné. Accepté fr. 10. - Par mois fr. 5. -

No 2239  
 La même, mais avec boîte sarronnette. Comptant fr. 68. - Terme fr. 72. - Accepté fr. 20. - Par mois fr. 8. -

Le grand avantage des boîtes avec décor-Niel est de devenir un perlier toujours plus jolie.

Descomptes nombreux à nos magasins. Pensez aux grands avantages de notre système de vente « innovation ».

Règles de précision. Plus de 2000 chronomètres « innovation » en usage. Nombreuses lettres de légitimation.

Fabrique Innovation  
 A. MATTHEY-JAQUET  
 La Chaux-de-Fonds  
 Maison de confiance et de vieille renommée — Fondée en 1903.  
 Les premières du genre en Suisse. Toujours livrées, jamais fautes.

No 3274  
 Demandez nos catalogues gratis et franco. Beaux choix de répliques, revêtu et blanchetier. Agents sérieux et honnêtes demandés. Indiquer le nom du journal.

**Traitement de toutes les maladies chroniques**  
 par les plantes, d'après les urines  
 Consultations à Fribourg, à l'Hôtel du Faucon, le mercredi 22 août, depuis 10 h. du matin, à Bulle, Hôtel de l'Union, jeudi 23 août, depuis 9 h. du matin, par M. ROBERT ODIER, médecin-spécialiste.  
 Apporter les eaux du matin. 4170-988

La Commission administrative, Monsieur l'Annuaire et les Révérends Seigneurs de l'Hospice de Billets, ont le profond regret de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**MONSIEUR**  
**Emile DESCHENAU**  
 Receveur d'Etat  
 et Président de la Commission  
 décédé le 16 août, dans sa 51<sup>me</sup> année, muni des secours de la religion.  
 Les funérailles auront lieu à Romont, lundi 20 août, à 9 1/2 h. du matin.

R. I. P.

Un office demandé par le Conseil de paroisse du Restorat de Saint-Pierre pour le repos de l'âme de

**Mademoiselle Marie Müller**  
 sera célébré, lundi 20 août, à 8 1/2 h., dans l'église du Collège.  
 La paroisse reconnaissante.  
**R. I. P.**

**TRANSPORTS FUNÉBRES**  
 Fabrique de CERCUEILS  
**Anselme MURITH**  
**FRIBOURG**  
 Magasin | 6, R. de l'Université  
 et bureaux | Bas du Lyce  
 TÉLÉPHONE 8.69

Grand choix de couronnes de tous prix  
 Siège social: GENEVE  
**F. BLOEHLINGER**, représentant  
 Place du Collège, 27

**ON DEMANDE**  
 pour très bonne famille privés  
**jeune fille catholique**  
 25 ans environ, douce, très sérieuse, très soignée, très propre, pour s'occuper d'un enfant de trois ans. Elève de l'école et excellentes références exigées. S'adresser sous chif. P 4144 F à Publicitas S. A., Fribourg.

On demande pour tout de suite une bonne  
**servante de campagne**  
 S'adresser sous chif. P 4149 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**ÉPICERIE**  
 Vins, bières et liqueurs à remettre pour tout de suite à des conditions très avantageuses. Petit loyer. 4151  
 Offres sous A 16107 X à Publicitas S. A., Genève.

**Quelle famille d'instituteur**  
 prendrait en pension, pendant les vacances, un jeune étudiant d'Olympe?  
 Offres à famille de von Arx, Klarastrasse, 593, Olten.

A louer pour tout de suite, à la rue des Forgerons  
**un logement**  
 de 3 chambres, cuisine et dépendances. 4161  
 S'adresser à la Brasserie Beaugard.

**ON DEMANDE**  
**cuisinière**  
 bien recommandée, pour petite pension, à Berne.  
 Adresser offres sous chiffres Q 6278 Y à Publicitas S. A., Berne.

On demande pour tout de suite  
**UN BON SCIEUR**  
 connaissant la multiple, chez Périsset, comme ce de bois Uray.

**DEMOISELLE**  
 ayant servi dans une cure  
 demande place  
 chez ecclésiastique  
 Adr. offres sous chif. P 4166 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Bénichon**  
 Musique de 4 à 7 exécutants  
 demande engagement.  
 S'adr. à A. Asserret, Yvertois, 62 bis, Lausanne.

**Meubles d'occasion**  
 Vous trouverez toujours un grand choix de meubles d'occasion, Grand'Rue, 54.

**Mûres**  
 Caisse de 5 kg. Fr. 5.60, franco contre remboursement. 4113  
 H. Balestra, Muraltio (Tessin).

VIENT DE PARAÎTRE :

# Le Général et le Lieutenant

Correspondance entre Gustave Hervé et Charles L. Hartmann  
 Introduction de Henri Guilbeaux

Brochure du plus haut intérêt pour l'histoire du Socialisme français des dernières années et pour ceux qui désirent connaître l'évolution de Gustave Hervé et la personnalité de son fameux « Ex-Lieutenant ».

Envol franco contre 60 centimes en timbres-poste

Edition « DEMAIN », 15, Rue Merle d'Aubigné, Genève.

**Pharmacie d'office**  
 DIMANCHE 19 AOÛT  
 et service de nuit dès le samedi 18 août, à 9 heures du soir, jusqu'au samedi 25 août, à 4 heures du soir. 4149  
**Pharmacie SCHMIDT,**  
 Grand'Rue.

**COUTURIÈRE**  
 Jeune fille demande apprentissage chez couturière pouvant fournir chambre et pension. Ville ou campagne. S'adr. sous chif. P 4147 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**AUTOMOBILES**  
 A vendre, faite d'emploi: jolie voiture Peugeot 10/12 HP., à l'état de neuve, fr. 1200. Petit camion Grégoire 10 HP., siège confortable, charge 400 à 500 kg., transformable en voiture, fr. 1500. 4150  
 S'adresser à la Fabrique Genevoise de produits en mosaïque, Carouge, Genève.

**Tourbe**  
 Nous sommes acheteurs de tourbe sèche et demi-sèche par wagons. Paiement comptant à l'arrivée en gare. 4152  
 S'adresser: Case Fusterie 15148, Genève.

On peut gagner  
**250,000 fr.**  
 avec 5 fr.  
**LE 10 SEP. 1917**  
 en achetant une  
 Obligation à primes  
**5 1/2 % DU**  
**CRÉDIT FONCIER**  
**DE FRANCE 1917**  
 payable fr. 5 par mois.  
 Demandez prospectus gratis et franco à la  
**BANQUE**  
**STEINER & Cie**  
**LAUSANNE**

**A LOUER**  
 pour tout de suite  
 à la rue Grimont, un appartement de 7 chambres, cuisine et dépendances. 3684  
 S'adresser par écrit, sous chif. P 3654 F, à Publicitas S. A., Fribourg.

**Au magasin de comestibles**  
 rue de Lausanne, 48,  
 on trouve tous les jours de beaux poissons du pays, poisons à bouillir et pigeons. Tous les vendredis poissons du lac, paléas, bondilles, etc. 4012  
 Se recommande.

**TRIOMPHE DE BEAUTÉ**  
 La plus grande victoire

**ENGADINA**  
 Chevelure Opulente

Régénérateur puissant et certain contre la chute des cheveux et les pellicules.  
 Les cheveux et la barbe poussent en 10 jours, grâce à l'emploi d'Engadina.  
 Env. contre remb. ou timbres. Grand flacon Fr. 3.50 | discrétion Petit » 1.75  
 Engadina, Lugano (Gare).

Mme Charles de Weck, à Cormaran, demande  
**une cuisinière**  
 pour le 1<sup>er</sup> septembre ou date à convenir. 4123

**L'Eau de Cologne**  
**N° 555**  
 embellit le teint  
 vivifie la peau  
 enlève les rides  
 Son parfum délicieux  
 et rafraichissant purifie l'air des appartements.



**Clermont et Fouet.**  
 Genève.

**Cabinet dentaire**  
**H. DOUSSE**  
 chirurgien-dentiste  
**BULLE**  
 Travaux modernes  
 Opérations sans douleurs  
 TÉLÉPH. 42

**MÉCANICIENS**  
 Une usine de munitions du canton occupe actuellement quelques bons mécaniciens. 200 fr. par mois et prime sur la production. Situation intéressante pour jeune mécanicien bien recommandé. 4125  
 Offres avec certificats sous chif. P 4125 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**VOYAGEURS**  
 Avec ou sans abonnement O. F. F. désirant augmenter leur revenu avec articles faciles à placer sont priés de demander conditions. 25 fr. par jour assurés. Ecrire sous O 13197 L à Publicitas, S. A., Lausanne.

**EAU PARADIS**  
 Eau de toilette hygiénique d'un parfum naturel incomparable. Enlève les rides, adoucit la peau, fortifie le corps. Succès surprenant au bout de quelques jours. Se vend dans toutes les pharmacies, drogueries, parfumeurs, salons de coiffure, etc. 3781  
 Seuls fabricants: "CHEPIA", S. A. Zurich.

**Joli appartement**  
 4 chambres, cuisine, cave, galeas, chambre de bain, gaz, élect., 2 balcons, à remettre tout de suite ou pour le 25 juillet, pour cause de départ. — Rue Grimonx, 8, 2<sup>me</sup> étage.

**EN CAS DE DÉCÈS**  
 adressez-vous aux  
**Pompes funèbres générales**  
 Hessemüller, Genton, Chevalier (S. A.)  
**Béat CORBOUD**, représentant  
 Fribourg  
 Magasin et bureaux: rue de Lausanne, 66  
 Grand photo de COURONNES  
 Téléphone  
 Siège social: L. USANNE

**Café Beau Site**  
 Dimanche 19 août, dès 3 heures et dès 8 heures  
**CONCERT**  
 par l'Orchestre ESTUDIANTINA

**CALORIE**  
 CHAUFFAGE CENTRAL  
**FRIBOURG, Grand'Fontaine, 24 A**  
 TÉLÉPHONE 1,44

**ASPASIA**  
 PRODUIT SUISSE  
 La lotion à la sève de bouleau « ASPASIA » est le remède le plus efficace contre la chute des cheveux. Par un emploi régulier, il en augmente la croissance et rend la chevelure souple et brillante. — « ASPASIA » S. A., Savonnerie & Parfumerie, Winterthur.

L'administration soussignée vendra aux enchères, le mardi 21 août, à 10 heures du matin, au Dépôt de remotes, à Berne  
**un certain nombre**  
**de chevaux réformés de cavalerie**  
 Les prix se paient comptant. P 6233 Y 4135  
 Dépôt fédéral de remotes de cavalerie, BERNE.

**Villégiatures, Voyages, etc.**  
 Nous recommandons au public la  
**Location de coffrets d'acier**  
 pour la garde de titres, objets précieux, argentiers, documents, etc.  
 Nous acceptons aussi la garde de paquets, paniers, malles, cassettes, plis, etc., fermés ou cachetés.  
 Tarif très réduit. — Discrétion absolue  
**Banque Populaire Suisse, Fribourg.**

**Docteur Treyer**  
**ABSENT**  
 pour service militaire  
 jusqu'au 20 septembre

**Domestique de maison**  
 ayant servi dans bonne maison bourgeoise, connaissant intérieur et jardinage, demande place. Adresser offres écrites au chif. P 4138 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Jeune homme**  
 intelligent (20 ans) ayant fait l'école régionale, possédant écriture et au courant des divers petits travaux de bureau, demande place comme

**APPRENTI DE COMMERCE**  
 dans une bonne maison catholique, si possible dans la ville de Fribourg, pour apprendre les travaux commerciaux, sans la correspondance et la comptabilité et où il aurait l'occasion de fréquenter les cours de commerce. Offres sous chif. P 4063 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Ch. DEMIBRRE**  
 Médecin-dentiste  
**BULLE**  
 de retour

**ON DEMANDE**  
 de bons ouvriers  
**terraciers et drainiers**  
 bonne pays, travail assuré.  
 Jules Mallard, SAIG (Grœyère). 4128

On placerait garçons  
 16 ans comme  
**apprenti ferblantier**  
 ou serrurier  
 S'adresser à Publicitas S. A. Bulle sous P 1492 B.

**ON DEMANDE**  
**bonne fille**  
 pour servir au café et aider ménage. 4070  
 S'adr. sous chif. P 4065 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**COFFRE-FORT**  
 On demande à acheter un coffre fort garanti contre le feu et le vol. S'adresser à M. Mossu, caissier, à Treyvaux. 310

**Soudure d'aluminium**  
 "ALVERMOLL", breveté  
 Emploi très facile, à la portée de chaque industriel. Produit garanti. 4015  
 Demandez le prospectus, magasin R. Sage, St-Laurent, Lausanne.

**Café de gare**  
 A vendre ou à louer pour le 1<sup>er</sup> octobre, pr. cause de décès excellent café de gare. 4114  
 S'adresser à Mme Birman Conelle (Vaud).

**A VENDRE**  
 une belle paire de  
**BŒUFS**  
 pie-rouge, de 3 ans, s'attelle ensemble ou séparément. S'adresser à Louis Blanc, Bulle. 4108

**A VENDRE**  
 une bonne jument  
 de trait, pas de piquet, âgée de 13 ans. 4114  
 S'adresser à Arthur Char-donnens, Domdidier.

**A VENDRE**  
 à La Tour-de-Trême, pour cause de santé,  
**jolie petite maison**  
 villa, comprenant 4 chambres, cuisine, eau, électricité; cave, buanderie et beau jardin.  
 Pour renseignements, s'adresser à M. A. BOVET, Contrôle des Hypothèques, Bulle. 4099

**A VENDRE**  
 cause cessation de chasse, paire superbes  
**chiens courants légers**  
 tricolores, taille moyenne, excellentes chasse. Prix 210 fr. les deux. Essai sur place à volonté.  
**Fusil Hammerless**  
 cal. 10, à l'état neuf, triple verrou, poids 3 kilos 250, signé Galloway, Paris. Prix 150 fr. 4119  
 Adr. offres sous chif. P 4134 F à Publicitas S. A., Fribourg.